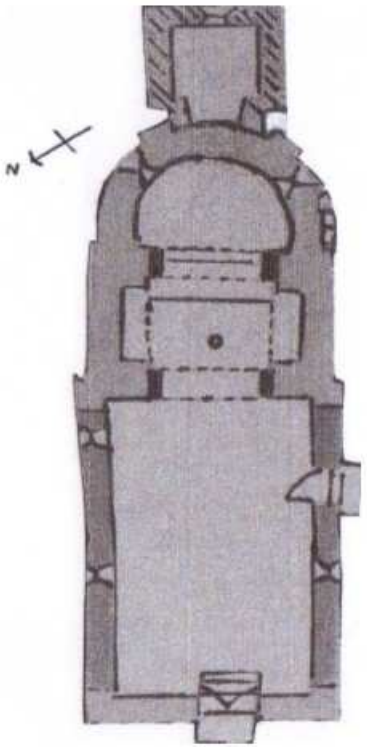
L'église de Burnand

L'église de Burnand, d'architecture romane, du XIème siècle, classée Monument Historique, est mentionnée dans une charte du cartulaire de Saint Vincent de Mâcon. Elle est dédiée à **Saint Nizier,** ordonné prêtre à 30 ans par l'évêque de Chalon-sur-Saône, évêque de Lyon pendant 20 ans, mort en 573 et à **Saint Martin. Des peintures murales de valeur ont été découvertes, lors de travaux de rénovation en 1980.**



Intérieur

L'église a gardé son **plan d'origine**, malgré la reconstruction des murs nord et sud de la nef.

La **nef** est unique, plafonnée, éclairée par d'étroites fenêtres ébrasées.

A la croisée du transept, la travée est couverte d'une **coupole sur trompes**.

Cette coupole est renforcée par des arcs profonds, petites voûtes en berceau.

Le chœur en hémicycle comprend une **abside voûtée en cul-de-four** et une travée droite.
En 1858, on a construit deux petits autels.

Dans la voûte de l'abside

Les **peintures murales** ont été découvertes en 1980 ; des campagnes de restauration (deux ont été financées par la commune) ont en effet révélé deux couches peintes superposées du début du XIIème et du milieu du XVème siècle :

Celle du XIIème siècle, romane, nous montre **un Christ en Majesté** tout-puissant, triomphant, d'inspiration byzantine : yeux fixes, regard austère, barbe à deux pointes, mèches sur le front, dans sa mandorle, avec son nimbe crucifère. Du corps roman ne subsiste que le pied gauche.

Il est entouré des **symboles des évangélistes** : à droite du Christ**, le lion** roman **de Saint Marc** apparaît sous le taureau gothique, d'une couche plus fine.

A gauche, c'est l'inverse, on discerne **le taureau** roman **de Saint Luc** sous le lion gothique qui a été déposé. **Deux aigles** superposés évoquent **Saint Jean**. A l'opposé, **un ange** pointe l'index vers la mandorle (cf. Saint Matthieu).

La couche supérieure, gothique, peinte au XVème siècle, montre **le Christ souffrant**, torse nu, exposant ses plaies, en orant et accompagné d'**instruments de la Passion** (Croix, fouet). Ce motif du « Christ aux plaies » s'impose dans l'Europe de la fin du XIème siècle au début du gothique.

Remarquer aussi, dans l'abside, la peinture murale du **cortège apostolique**, qui se développe au registre inférieur et se dirige vers l'est. Le mouvement des apôtres est créé par les couleurs, les gestes des mains, les vêtements individualisés.

Sur le pilier nord-est du chœur, on a identifié **Saint Michel terrassant le dragon**.
Sur le pilier sud-est, avant l'abside, un grand poisson représentant sans doute **la baleine de Jonas**, évoquerait **la Résurrection.**

Dans le bras sud du transept, **un évêque** avec les donateurs agenouillés.

Extérieur

Le **chevet** est décoré d'arcatures sans bandes lombardes. Il a été coupé par une sacristie, excroissance moderne que l'on a heureusement fait disparaître.
Le **clocher** est carré, massif, avec une toiture en bâtière (à deux versants) et un seul étage de baies en plein cintre sur chaque face. En 1858, on a érigé une croix grecque au clocher.

A proximité

L'annexe romane du XIème siècle de l'église paroissiale est **Saint Martin de Croix**, avec son clocher-arcade percé, rare dans la région, et sa cuve baptismale décorée.

Au XIXème siècle, chaque village était encore le siège d'une paroisse avec sa propre chapelle. L'ancien cimetière avec sa croix jouxte l'église de Burnand.

Le **château**, aux belles toitures polychromes, appartint, au XVIème siècle, au Seigneur Philibert Cajot jusqu'à ce qu'en 1642 Charlotte de Brie, veuve de Philibert Cajot, 3ème du nom, l'offre aux Augustins déchaussés, qui en firent un prieuré. Il sera vendu en 1791.

Bibliographie

Virey Jean, Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon (1935).

La contemplation de la peinture murale du Christ, à la fois crucifié et Glorieux, est une méditation sur le Mystère de la Rédemption :

« Digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. »

Apocalypse 5, 12

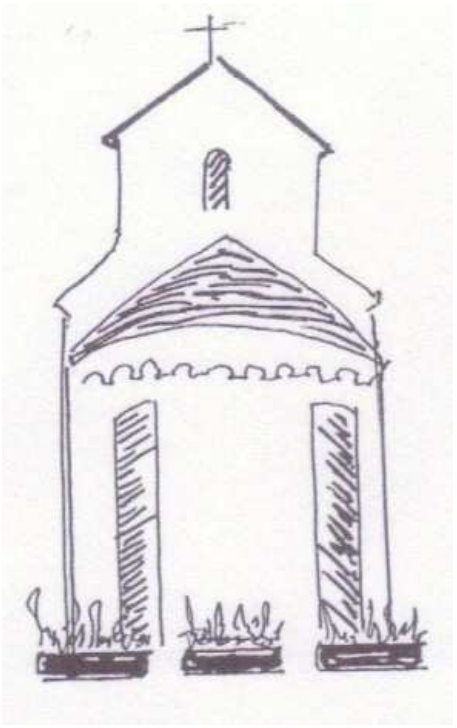
L'église de **Burnand** fait partie de la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :
Route de Joncy
71460 Saint Gengoux le National
Tel : 03.85.92.60.08
Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr

Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré

Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com

MAJ janvier 2011



BURNAND

Eglise Saint Nizier

PASTORALE TOURISME & LOISIRS
Donner une âme au temps libre